

difficiles nos chasses aux insectes et toutes les recherches d'histoire naturelle, en général.

La discussion s'établit sur le point de l'opportunité qu'il y aurait à prendre des mesures pour protéger nos membres dans leurs excursions.

M. Becker dit qu'un grand nombre d'artistes-peintres ont des cartes de l'administration des domaines leur permettant de circuler librement dans les forêts de l'État, cartes qui s'accordent très facilement. Il pense que les membres de notre Société pourraient en obtenir de semblables; ce serait pour eux, sans doute, un sauf-conduit, même dans les bois des particuliers.

Après discussion, l'assemblée ajourne toute décision jusqu'après solution de l'affaire, M. de Fuisseaux annonçant qu'il vient de recevoir assignation à comparaître devant le tribunal d'Anvers.

L'ordre du jour appelle le choix d'une **localité pour l'excursion du 12 septembre**. On propose Wenduyne près Blankenberghe, et Mariembourg dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. La localité choisie est **Mariembourg**. Départ de Bruxelles (Quartier-Léopold) par le train de 6 h. 26 du matin.

La séance est levée à 9 h. 1/4.

DESCRIPTION

DE

QUELQUES COLÉOPTÈRES DE LA MALAISIE ET DE LA PAPOUASIE

PAR M. G. VAN LANSBERGE.

1. *Eurytrachelus Arfakianus*.

Mas. *Niger, opacus, mandibulis edentatis, apice furcatis; clypeo lato, sinuato; capite lato subtiliter granulato, genis rugatis; thoracelato, subtilius granulato; elytris subrugulosis*. Long. 25-50; lat. 10-20 mill.

Var. minor. *Mandibulis intus 2-4 dentatis, clypeo subbilobo, rugis capitis evanescentibus*.

Fem. *Minor, subnitida, tota crebre punctulata, thoracis disco excepto, elytris leviter quadricostatis, mandibulis brevibus, unidentatis, clypeo fere recto*.

Noir, parfois les élytres brunâtres, la surface entièrement chagrinée, plus finement cependant sur le prothorax que sur la tête,

les élytres simplement opaques, hanches, antennes et bords des segments ventraux lisses. Mandibules d'un tiers plus longues que la tête, très éloignées entre elles, inermes, sauf l'extrémité, qui est fourchue. Il y a cependant des exemplaires qui ont des mandibules courtes, larges, munies de plusieurs dents dont une basilaire ou médiane très forte. Cette forme est normale dans les petits développements, et dans ce cas les mandibules sont beaucoup plus rapprochées l'une de l'autre. Le chaperon est assez large, sinué, mais il devient plus étroit et comme bilobé à mesure que les mandibules se rapprochent.

Tête large, bombée en cercle sur le front, deux saillies obtuses en arrière des yeux et de grosses rides sur les joues en arrière et à côté des yeux. Prothorax plus large que la tête qu'il emboîte exactement, se rétrécissant vers sa base, à bords largement marginaux, non dentés, les angles postérieurs arrondis. Écusson lisse à l'extrémité. Élytres sans ponctuation ni côtes. Quelques points sur le mésosternum, les parapleures et les bords des segments ventraux.

La femelle rappelle entièrement celle de l'*E. Ternatensis*, à cette différence près qu'elle est plus robuste, a les mandibules plus fortes, le disque des élytres aussi densément ponctué que le reste et les côtes un peu plus prononcées.

Cette espèce est aisément reconnaissable aux rides qui couvrent les joues. Elle m'a été envoyée par M. Bomyn et habite le mont Arfak (Nouvelle-Guinée).

2. *Apogonia Papua*.

Supra castanea, cuprascens, capite obscuro, subtus brunnea, femoribus dilutioribus, antennis testaceis; clypeo lato sinuato; thorace crebre punctulato; elytris rugosopunctatis, indistincte tricostatis; pygidio rugoso. Long. 8-10, lat. 4-5 mill.

Taille et forme de l'*A. rauca*, mais le prothorax plus étroit, le chaperon plus large et la ponctuation plus irrégulière, rugueuse.

Couleur brun cuivré en dessus avec la tête noirâtre, brun foncé en dessous avec les cuisses claires et les antennes testacées. Tête courte, à chaperon élargi, parallèle, sinué au milieu, arrondi latéralement, densément ponctué, front légèrement impressionné en avant. Prothorax beaucoup plus large que long, plus étroit à la base que les élytres, couvert d'une ponctuation plus serrée vers les bords latéraux, qui sont munis d'une fossette médiane. Écusson grand, subcaréné et ponctué. Élytres allant en s'élargissant vers l'extrémité, qui est arrondie, couverts d'une ponctuation peu pro-

fonde, mais grossière et confluyente, munis de trois côtes ponctuées peu marquées. Pygidium rugueux, convexe. Dessous du corps ponctué, chaque point émettant une courte soie. Tibias antérieurs tridentés, les dents terminales moins prononcées chez le mâle.

Nouvelle-Guinée.

3. *Spilota Riedelii*.

Nitidissima, viridicænea, capite, corpore subtus femoribusque cuprasceniibus, tibiis tarsisque brunneis cupreomicantibus; thorace elytrisque subtiliter vage punctatis, his punctato-striatis; pedibus crassis; mesosterni processu recto, oblique ducto, acuminato. Long. 17, lat. 8 1/2 mill.

Excessivement brillante, peu convexe, d'un beau vert bronzé en dessus, la tête, le dessous du corps et les cuisses cuivreux, les tibias bruns à reflets cuivreux, les tarses et les antennes bruns. Chaperon bordé de brun, rugueux. Tête densément ponctuée. Prothorax faiblement bisinué à la base, aplani sur le disque, ses bords latéraux abaissés, dilatés au milieu, la ponctuation à peine marquée sur le disque, plus serrée et plus profonde vers le bord. Quelques points sur l'écusson. Élytres presque lisses sur le disque, munis de stries de points très fins qui grossissent en s'approchant des bords latéraux et forment des côtes dont la première seulement devient profonde à l'extrémité. Pygidium brillant, densément ponctué. Saillie sternale oblique, pointue. Pattes épaisses, deux grosses dents aux tibias antérieurs dans le mâle. La femelle m'est inconnue.

Trouvée par M. Riedel à Gorontalo (Célèbes septentrional).

4. *Spilota Insignis*.

Deplanata, nitidissima, supra obscure smaragdina, clypei margine cupreo, thoracis lateribus flavolinctis, elytrorum margine externo testaceo, subtus cum pedibus obscure testacea, tibiis tarsisque obscurioribus, geniculis nigris, pilis griseis sat longis vestita, antennis elongatis, brunneis; capite thoraceque obsolete punctulatis; scutello lævi; elytris basi fere lævibus, dein sat fortiter punctato-striatis, tricostratis, sulcis apicem non attingentibus; mesosterni processu recto, acuto; tibiis anticis obsolete bidentatis ♂. Long. 24, lat. 12 mill.

La plus grande *Spilota* connue; ayant la forme aplatie qui caractérise ces insectes. D'un beau vert d'émeraude non métallique, mais très brillant, comme vernissé; le bord antérieur du chaperon cuivreux, les bords du prothorax jaunâtres, les élytres entourés d'un

bourrelet testacé, cette couleur continuée sur le bout de l'élytre, là où le bourrelet cesse; pygidium bronzé, dessous du corps testacé, milieu de la poitrine verdâtre, dernier segment abdominal, tibiae et tarses foncés, genoux noirs, antennes brunes, la poitrine, les pattes et les côtés de l'abdomen couverts de longs poils grisâtres.

Chaperon large, assez court, sinué antérieurement et postérieurement, rugueux. Tête aplatie en avant, finement ponctuée, la ponctuation plus forte sur le vertex. Prothorax aplati sur le disque, largement lobé à la base, à bords latéraux faiblement arrondis, rétréci en avant, les angles antérieurs aigus; la ponctuation très fine sur le disque, plus forte et plus serrée sur les bords latéraux. Écusson entièrement lisse, légèrement biimpressionné. Élytres de la largeur du prothorax à la base, puis s'élargissant un peu et conjointement arrondis à l'extrémité, peu convexes, ayant des stries de points enfoncés et trois côtes, les unes et les autres faiblement indiquées à la base, puis devenant de plus en plus prononcées, mais n'atteignant pas le bout, qui est rugueux; intervalle entre la suture et la première côte irrégulièrement ponctué. Pygidium rugueux ayant quelques poils gris. Côtés de la poitrine et de l'abdomen densément ponctués; sternum lisse; abdomen ayant au milieu quelques plis longitudinaux. Mésosternum prolongé en pointe droite aiguë. Antennes allongées. Tibias antérieurs bidentés.

Je n'ai reçu qu'un seul exemplaire mâle de cette espèce, qui habite les montagnes de Sumatra.

5. *Oryctoderus Candezei*.

Maximus in hoc genere, opacus, thorace elytrorumque costis nitidis, niger; capite bituberculato, vertice foveato; thorace convexo; elytris reticulatis, humeris costaque elevata suturam prope sita nitidis. Long. 43, lat. 22 mill.

Entièrement noir, convexe. Tête chagrinée, le vertex muni d'une fossette, lisse en arrière de cette fossette, le front armé de chaque côté en avant des yeux d'un tubercule élevé, le chaperon rebordé et relevé en avant. Corselet bombé, faiblement sinué à sa base, arrondi latéralement, très brillant, n'ayant que çà et là un petit point visible seulement à la loupe. Élytres couverts d'une ponctuation réticulée qui les fait paraître mates, les épaules et une côte très large à la base, mais qui se rétrécit et disparaît en arrière, lisses; en outre, trois stries à peine marquées. Pygidium convexe, chagriné. Dessous du corps médiocrement brillant, la bouche et les pattes frangées de poils bruns.

Je me fais un plaisir de dédier cette belle espèce, qui a été trou-

vée par M. Laglaize à Amberbaki (Nouvelle-Guinée), à mon ami le Dr Candèze.

6. ENDEBIUS.

(Dynastides, genre nouveau.)

(D'Ende, nom malais de l'île de Florès et βῶν, je vis).

Menton en ovale allongé, régulier. La partie ligulaire fortement dilatée en avant. Lobe externe des mâchoires armé de quatre dents allongées, ressemblant à des griffes. Mandibules fortement dilatées à la base, leur extrémité simple, beaucoup plus étroite et plus allongée dans le mâle que dans la femelle. Premier article des tarses postérieurs épineux en dehors.

Comme on le voit, ces caractères sont intermédiaires entre ceux des genres *Archon* et *Xylotrupes*. Quant au facies, il est tellement identique avec celui des *Xylotrupes*, qu'on aurait, au premier abord, de la peine à croire qu'on a affaire à un genre différent. Le corselet est cependant comparativement plus étroit. Quant à la femelle, elle a un caractère qui la distingue essentiellement de celles des *Xylotrupes*, savoir l'absence complète de ponctuation sur les élytres.

Espèce : **Endebius Florensis**; île de Florès. Syn. *Xylotrupes Florensis*, Lansb., Bull. de la Soc. Ent. Belge, 1879, oct.

7. Agestrata Punctato-striata.

Supra obscure viridicænea, nitida, subtus ænea pectore abdomineque lateribus fulvescentibus, femoribus fulvis, tibiis antennisque brunneis, tarsis nigris; clypeo modice marginato; elytris distincte punctato-striatis; pygidio obscure cupreo. Long. 50, lat. 23 mill.

Intermédiaire entre les *A. Dehaanii* et *Orichalcea*, ayant la taille et la forme de la première et la coloration de la seconde. La carène latérale du chaperon est plus prononcée que dans la *Dehaanii*, mais non tranchante comme dans l'*Orichalcea*, ce qui rend le chaperon moins concave, le front assez convexe. Prothorax n'offrant rien de particulier. Élytres lisses, brillants, munis sur le disque, outre la strie suturale, de trois à quatre rangées irrégulières de points enfoncés; quelques points épars vers le bord, qui est aciculé en arrière; suture épineuse; tubercules terminaux peu prononcés. Pygidium cuivreux plus ou moins tacheté de vert. Dessous du corps bronzé, les côtés de la poitrine et de l'abdomen ainsi que les cuisses d'un fauve à reflets verdâtres. Saillie sternale comme dans l'*A. Orichalcea*. Du reste, cette saillie est sujette à tant de modifica-

tions dans la même espèce, qu'il serait dangereux d'en déduire des caractères spécifiques. C'est ainsi que je suis porté à croire que l'*A. Parryi*, Wallace n'est qu'un exemplaire de l'*A. Orichalcea* à saillie acuminée, comme on en voit souvent.

Malgré ses rapports avec les deux espèces javanaises, l'*A. Punctato-striata* ne peut pas être considérée comme offrant des caractères mixtes devant conduire à la réunion de ces deux espèces bien distinctes. En effet, tout en ayant quelques caractères en commun avec chacune des deux espèces, elle n'offre point de passages réels ni à l'une ni à l'autre. Elle se distingue, du reste, suffisamment par la ponctuation des élytres. Son habitat est les îles de Sumbawa, Florès et l'archipel de Sula.

8. *Ischiopsopha Bruynii*.

Supra viridis, nitida, humeris elytrorumque margine aureo-tinctis, subtus concolor, pectore abdomine pedibusque aureo-tinctis, femoribus anticis fulvo-hirsutis; valde deplanata, laevissima. Long. 27, lat. 13 mill.

D'un beau vert clair un peu olivâtre par places, le chaperon, les épaules, le pourtour des élytres, le propectus, l'abdomen et les pattes avec des reflets dorés, le dessus entièrement lisse, sauf le chaperon qui est finement ponctué et quelques petits points épars sur les côtés du prothorax. Celui-ci aplati sur le disque, à bords largement arrondis et lobe médian assez large, échancré triangulairement à l'extrémité. Écusson arrondi au bout. Élytres aplanis, médiocrement dilatés aux épaules, puis légèrement sinués, presque parallèles, l'extrémité arrondie séparément, denticulée et pourvue d'un espace aciculé qui s'étend sur le tubercule terminal, mais ne couvre pas la partie déprimée qui suit ce tubercule. Pygidium fortement aciculé, sa carène un peu relevée au milieu. Dessous du corps lisse, le propectus et les pattes aciculés, quelques gros points sur les cuisses et le dernier segment ventral. Saillie sternale droite un peu convexe. Tibias antérieurs tridentés, vestiture du propectus d'un brun rougeâtre.

Iles Mafor (Nouv. Guin.). Découverte par M. Bruyn, qui a bien voulu m'en envoyer un exemplaire femelle.

Cette espèce se distingue de toutes les autres, outre sa forme parallèle, par l'aplatissement complet de la région dorsale, le corselet et le disque des élytres formant un plan horizontal continu. Elle offre quelque similitude avec l'*I. Emarginata* Ritsema (Notes from the Leyden Museum, 1879, p. 186); mais cette dernière espèce a le prothorax et les élytres distinctement ponctués, ceux-ci plus étroits en arrière et profondément sinués latéralement. Par

contre, l'*I. Emarginata* pourrait bien être identique avec mon *I. Laglaizei* (Bulletin Soc. Ent. Belge, 1879, oct.), malgré la grande différence de couleur. Le nom de M. Ritsema aurait alors la priorité.

9. *Lomaptera Adolphinæ*.

Dorso valde convexa, nitida, supra herbacea, elytris flavis, viriditinctis, subtilus olivaceoænea pilosa, ore pilis densissimis oblecto; thorace elytrisque basi dilatatis, his apice acuminatis; tibiis anticis in utroque sexu inermibus mesosterni processu elongato oblique ducto. Long. 36, lat. 18 mill.

Voisin de l'*Ischiopsopha* (?) *Anomala* Mohnike, très convexe sur le dos, d'un beau vert pré en dessus, mêlé de jaune testacé sur les élytres, olivâtre bronzé en dessous, les antennes bronzées. Chaperon allongé, ses lobes un peu relevés et bronzés à l'extrémité, densément ponctué, la ponctuation disparaissant sur le vertex; quelques gros points le long des yeux. Prothorax courbé d'arrière en avant, large à sa base, le lobe médian très grand, finement chagriné et muni, en outre, de points qui sont très profonds près des bords latéraux, mais disparaissent en se rapprochant du lobe médian; un rebord latéral qui n'atteint ni la base ni le sommet. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, puis se rétrécissant insensiblement, très étroites au bout, la suture sub-épineuse; ni tubercules huméraux, ni apicaux, mais le bord de l'élytre dilaté en triangle aux épaules; des rangées de gros points peu profonds se changeant vers l'extrémité en rides transversales; trois côtes à peine indiquées sur le disque et une série de gros points le long du bord latéral qui n'est que très peu sinué. Pygidium en cône, très fortement aciculé muni en dessous d'une impression dans la femelle. Sternum et abdomen lisses au milieu, le reste du corps en dessous ponctué et aciculé, couvert de poils roux qui forment de grosses touffes sur le menton et les hanches antérieures; l'abdomen n'a pas d'organes de stridulation proprement dits, mais il est entièrement couvert de rides sur les côtés; la saillie sternale est robuste, obliquement recourbée, arrondie à l'extrémité. Les pattes sont munies de quelques points; les tibias antérieurs inermes dans les deux sexes.

Nouvelle-Guinée (mont Arfak); dédiée à M^{me} Bruyn.

Malgré sa forme tout à fait anormale, cette espèce est bien une vraie *Lomaptera*. Je suppose que c'est par erreur que M. Gestro aura rangé la *L. Anomala* qui en est si voisine parmi les *Ischiopsopha*. Probablement cette dernière espèce aura, comme la *L. Adolphinæ*, l'abdomen entièrement ridé de côté, ce qui aura induit

M. Gestro à croire à la présence d'organes de stridulation. Quant à la saillie sternale, ce caractère n'est pas constant, puisque dans la *L. Durvillei*, elle est faite comme dans les *Ischiopsopha*. Je ne cro du reste pas qu'on puisse conserver ce genre, certaines espèces offrant des passages ou des anomalies qui en rendent la classification dans l'un ou l'autre genre difficile. M. Gestro lui-même doute de la place à assigner à la *L. Durvillei*. Si la *L. Anomala* est vraiment une *Ischiopsopha*, l'espèce présente prouve complètement l'inadmissibilité du genre.

10. *Lomaptera Distincta*.

Obscure viridicænea, nitidissima, clypei lobis, thoracis lateribus, elytrorum abdominisque apice, pygidio femoribusque rufescentibus, tibiis tarsis antennisque rufis, subtus testaceo-hirsuta, mesosterni processu brevi, angulato, concolori. Long. 24-26, lat. 14-15 mill.

Cette espèce semble avoir été confondue par les auteurs et notamment par M. Gestro avec la *L. Xanthopus*, dont elle est très voisine. Il suffira d'en donner une description comparative. La disposition des couleurs est la même que chez la *Xanthopus*, à cette différence près que la saillie sternale est toujours vert foncé, tandis que chez la *Xanthopus*, elle est jaune, mêlée de bronzé. La couleur verte est plus foncée, et elle n'a jamais la teinte bronzée qui se trouve si souvent dans la *Xanthopus*. La taille est plus grande et la ponctuation moins forte, ce qui la fait paraître plus brillante. Une différence très notable consiste dans l'extrémité de l'élytre, qui est plus fortement sinuée près de la suture. Enfin, la saillie sternale est plus courte et distinctement coudée, tandis que celle de la *Xanthopus* est moins épaisse, plus allongée et simplement recourbée à l'extrémité. La description très exacte de M. Boissduval ne laisse aucun doute à ce sujet. D'après lui (Faune Entomologique de l'Océanie, p. 225), " la pointe sternale est très grande, un peu comprimée sur les côtés et un peu recourbée en avant. " On le voit, la figure qu'en a donnée M. Gestro à la page 506 des Annales du Musée de Gênes, année 1874, ne concorde nullement avec cette description. Elle est évidemment faite d'après un exemplaire de la *L. Distincta*; quant à la *L. Validipes* Thomson, que M. Gestro réunit également à la *Xanthopus* (Annales précitées, année 1876, p. 97), elle est très voisine de la *L. Distincta*, dont elle a, entre autres, la saillie sternale; mais sa couleur est constamment bronzée uniforme, sans aucun vestige de fauve, sauf les tibias et parfois la pointe du chaperon. J'ajouterai que j'ai été

à même d'examiner un grand nombre d'exemplaires des trois espèces.

La *L. Distincta* est plus rare que la *Xanthopus* et habite particulièrement la partie nord-ouest de la Nouvelle-Guinée.

11. *Lomaptera Dichropus*.

Subnitida, obscure viridicenea, clypei lobis prothoracis lateribus, elytrorum apice, pygidio tibiis tarsisque fulvis, elytris apice singulatim rotundatis, processu sternali angulato, abdomine toto femoribusque nigroviridibus. Long. 23-26, lat. 14-15 mill.

Voisine de la précédente, mais d'un vert plus obscur et moins brillant, la ponctuation plus forte et les élytres arrondies séparément à l'extrémité, peu ou point sinuées près de la suture qui, par suite, n'est que très faiblement épineuse. La saillie sternale est identique dans les deux espèces, mais l'abdomen et les cuisses sont entièrement d'un vert noirâtre dans la *Dichropus*, qui se distingue, en outre, de toutes les autres espèces voisines en ce que les couleurs sont nettement limitées sans se mêler là où elles se touchent. La vestiture du corps en dessous est fauve.

Ile de Ron (Nouvelle-Guinée). Trouvée par M. Bruyn.

12. *Lomaptera Humeralis*.

Nitidissima, obscure metallicoviridis, clypei lobis, prothoracis lateribus, elytrorum apice pygidioque fulvescentibus, antennis, tibiis tarsisque fulvis; humeris dilatatis; processu sternali apice incrassato, obliquo; elytris apice haud sinuatis, sutura inermi. Long. 22, lat. 13 mill.

Très voisine de la *L. Xanthopus*, dont elle a la taille et la coloration, sauf les cuisses et l'abdomen qui sont en entier d'un vert métallique obscur. La ponctuation de la tête et du prothorax est plus faible et les élytres sont comme tronquées à l'extrémité, sans sinuosité aucune, ni épine suturale. Un caractère qui ne se trouve que dans la *L. Beccarii* Gestro est la dilatation extraordinaire des épaules. Vestiture en dessous comme dans la *Xanthopus*. La saillie sternale est oblique, épaissie à l'extrémité, qui est arrondie. Les tibias antérieurs du mâle, inermes dans les espèces voisines, sont bidentés dans celle-ci. Je ne connais pas la femelle.

Trouvée à Amberbaki (Nouvelle-Guinée) par M. Laglaize.

13. *Lomoptera Angulicollis*.

Nitidissima, obscure viridicænea, clypei lobis, macula marginali thoracis, elytrorum apice, pygidio, antennis, tibiis tarsisque fulvis, femoribus cæneis, fulvotinctis, abdomine cupreo; thorace lateribus rectis, elevatis, post medium subito angulatim angustatis; processu mesosterni angulato. Long. 25, lat. 12 mill.

De forme plus étroite que la *L. Xanthopus* et espèces voisines, très brillante, d'un vert noirâtre, l'extrémité du chaperon et des élytres, une petite tache marginale sur le prothorax, le pygidium, les antennes, les tibias et les tarses fauves, les cuisses bronzées à reflets fauves, l'abdomen cuivreux. Tête finement ponctuée. Prothorax presque lisse sur le disque, densément ponctué sur les côtés, les bords latéraux repliés en dessous aux angles postérieurs, puis droits, un peu relevés jusqu'à la moitié, s'abaissant à partir de là et se dirigeant subitement vers le sommet, de manière à former un angle obtus. Élytres peu dilatés à la base, presque parallèles, à tubercule huméral très prononcé, à peine ponctués; une rangée de gros points sur le bord latéral, l'extrémité arrondie, faiblement sinuée près de la suture, tout comme dans la *L. Xanthopus*. Pygidium de même. Saillie sternale coudée, pareille à celle de la *L. Distincta*. Tibias antérieurs inermes dans le mâle. Je ne connais pas la femelle.

Cape Has (Nouvelle-Guinée). Facilement reconnaissable à la forme insolite du prothorax.

Les *Lomaptera Xanthopus, Xanthopyga, Distincta, Dichropus, Humeralis, Angulicollis, Inermis, Adelpha* et *Validipes* forment un groupe d'espèces voisines caractérisées par la couleur fauve des antennes, des tibias et des pattes; la couleur bronzée verdâtre plus ou moins mêlée de fauve du reste du corps, le dessous du corps recouvert de franges de poils jaunâtres et un certain facies. J'ai cru rendre service à mes collègues en entomologie en dressant le tableau synoptique suivant destiné à en faciliter la démonstration :

- I. Couleur du prothorax, des élytres et du pygidium vert bronzé uniforme.
 - a. Saillie sternale oblique, non coudée, pygidium comprimé de chaque côté dans la femelle . . . *L. Adelpha.*
 - b. Saillie sternale coudée, pygidium impressionné en dessous dans la femelle *L. Validipes.*
- II. Prothorax immaculé, extrémité des élytres et pygidium fauve, tarses antérieurs inermes dans les deux sexes, pygidium caréné en dessous dans la femelle . . . *L. Inermis.*

III. Prothorax plus ou moins bordé de fauve, extrémité des élytres et pygidium fauves.

- a. La couleur fauve du prothorax limitée à une petite tache marginale des bords latéraux; ceux-ci anguleux; corps étroit. *L. Angulicollis.*
- b. Prothorax largement bordé de fauve, ses bords latéraux arrondis.
 - * Angles huméraux dilatés. *L. Humeralis.*
 - ** Angles huméraux normaux.
 - † Saillie sternale oblique, non coudée, teintée de jaune.
 - Pygidium caréné longitudinalement, saillie droite, extrémité des élytres subtronquée. *L. Xanthopyga.*
 - Pygidium non caréné, saillie un peu recourbée, extrémité des élytres arrondie un peu sinuée près de la suture *L. Xanthopus.*
 - †† Saillie sternale courte, coudée, entièrement vert foncé.
 - Couleur brillante, cuisses et extrémité de l'abdomen jaunâtres, extrémité des élytres largement sinuée près de la suture. *L. Distincta.*
 - Couleur peu brillante, abdomen et cuisses en entier vert foncé, extrémité des élytres séparément arrondie, peu ou point sinuée près de la suture *L. Dichropus.*

14. **Digenethle Raffrayi.**

Subnitida, brunnea, aenescens, thoracis margine, pectore, ventre pygidioque subtus fulvo-maculatis; capite thoraceque punctatis; elytris totis transversim striolatis, mesosterni processu plano acuminato. Long. 27, lat. 14 mill.

Plus allongée et moins convexe que la *D. Caelata*, d'un bronzé noirâtre, une bande marginale de chaque côté du prothorax, les parapleures et des taches sur les segments ventraux et le dessous du pygidium fauves. Tête convexe, densément ponctuée; épistome impressionné, ses lobes un peu relevés. Prothorax couvert de gros points, plus denses près des bords latéraux où ils finissent par se changer en raies. Écusson comme dans la *D. Caelata*. Élytres entièrement couverts de rides disposées comme dans la *D. Caelata*. Dessous du corps lisse au milieu, ridé sur les côtés. Saillie sternale plane, aiguë et relevée à l'extrémité. Antennes brunes. Pattes ornées de poils fauves, les tibias antérieurs tridentés dans la femelle. Dernier segment ventral échancré en demi-cercle. Je ne connais pas le mâle.

Amberbaki (Raffray), mont Arfak (Bruyn). Dédiée au vaillant explorateur de l'Abyssinie et de la Nouvelle-Guinée.

15. *Glycyphana Plicata*.

Nigra, supra opaca, subtus nitida, thoracis margine, scapulis pygidioque rubris, elytris utrinque macula magna flava obtectis, lateribus plicatis. Long. 18-20, lat. 9-10 mill.

Noire, veloutée en dessus, lisse, immaculée en dessous, les bords postérieurs et latéraux du prothorax, les épimères ascendants et le pygidium rouges; sur chaque élytre, une grande tache jaune qui part du bord extérieur, mais n'atteint pas la suture. Tête fortement ponctuée; chaperon profondément sinué, ses lobes un peu relevés, vertex avec une élévation longitudinale. Prothorax couvert de gros points en partie cachés par l'enduit velouté, les bords latéraux subcrénelés. Écusson ponctué à la base et de côté, brillant. Élytres aplatis sur le disque, un peu relevés derrière l'épaule et pliés perpendiculairement le long du corps, arrondis en arrière avec un petit sinus profond près de la suture, qui est épineuse; ponctuation et stries presque cachées sous l'enduit velouté; ligne suturale élevée, large, lisse. Dessous du corps couvert de gros points peu profonds. Tous les points en dessus et en dessous émettant une courte soie jaunâtre. Les cuisses ciliées de jaune. Sternum comprimé, sa saillie courte, mais très haute, dirigée perpendiculairement en dessous à l'extrémité avec un petit tubercule à la base en avant.

Iles de Florès et de Sumbawa.

Cette espèce ressemble, à s'y méprendre, à la *G. Palliata* Moh-nike, mais elle a l'écusson et le dessous du corps entièrement noirs. La forme insolite des élytres rappelant celle de la *Lomaptera Plana* la distingue, en outre, de toutes ses congénères.

16. *Cetonia (Protætia) Collfsii*.

Ænea vel nigra, subnitida; capite longitudinaliter elevato; thorace punctato lateribus rugato medio linea elevata; elytris umbilicato-punctatis, obsolete tricostatis postice impressis. Long. 22, lat. 13 mill.

Rappelant les Cétoines européennes, lisse mais peu brillante par suite de la forte ponctuation, noire ou bronzée uniforme, le dessous couvert de poils gris qui ne sont touffus que sur les hanches et cuisses antérieures. Tête fortement ponctuée avec une petite élévation longitudinale; le chaperon émarginé, son bord subbidenté, les dents relevées. Prothorax trapézoïdiforme, ridé transversalement, le disque seulement ponctué, la partie échancrée de la base lisse. Écusson ayant quelques points latéraux. Élytres couverts de rangées de gros points ombiliqués, plans sur le disque, impressionnés

en arrière entre la suture qui est élevée et le tubercule terminal; trois côtes à peine marquées, la suture épineuse dans le mâle, acuminée dans la femelle. Pygidium aciculé, biimpressionné dans la femelle. Dessous du corps couvert de rides, le milieu de la poitrine et de l'abdomen lisses. Saillie sternale large, anguleuse. Tibias antérieurs bidentés dans le mâle, tridentés dans la femelle.

Ile de Sumbawa. Des chasses de M. Collfs. Cette espèce est voisine de la *C. Resplendens* Brm. qui est bien originaire de Timor et non de l'Asie Mineure, mais elle est moins brillante, plus fortement ponctuée et a les côtes des élytres moins prononcées.

17. *Cetonia* (*Protætia*) *Candezei*.

Elongata, supra obscure brunnea, velutina, thorace margine maculisque octo cervinis, elytris cervino-maculatis, pygidio rufo, subtilis obscure cuprea, nitida, pilis griseis vestita, abdominis margine externo dense piloso. Long. 18, lat. 9 mill.

Rappelant certaines espèces des îles Philippines, par exemple, la *C. Anovittata*, mais plus étroite, d'un brun velouté en dessus, d'un cuivreux obscur en dessous. Chaperon cuivreux, échancré et relevé antérieurement, vertex velouté, orné de quatre petites taches jaunâtres placées en carré. Prothorax trapézoïdal, à bords latéraux presque droits, sa ponctuation cachée par l'enduit velouté, ayant une bordure marginale, deux taches à la base et de chaque côté vers le milieu trois autres taches disposées en triangle, jaunâtres. Élytres dilatés aux épaules, sinués ensuite, ayant quelques stries de points peu marqués et une quantité de petites taches dont quelques-unes marginales, d'autres, autour de l'écusson, un petit groupe aux épaules, un second groupe transversal sur le disque vers la moitié et une bande transversale qui serpente d'un côté de l'élytre à l'autre vers le tiers postérieur. Pygidium rougeâtre, de chaque côté une petite tache jaune. Dessous du corps muni de poils jaunâtres très denses sur les cuisses antérieures et formant une frange épaisse tout autour du corps le long du bord de l'abdomen et du propygidium. Le reste de l'abdomen lisse, immaculé. Des taches jaunâtres sur les épimères, le métasternum et l'extrémité des cuisses. Tarses antérieurs bidentés, avec le vestige d'une troisième dent. Mâle. Femelle inconnue.

Ile de Florès.

18. *Cetonia* (*Protætia*) *Sangirensis*.

Nigroænea, vix punctata, nitidissima, prothorace fulvomar-

ginato, elytris maculis sex fulvis, subtus cenea, rufo vel fulvo-maculata. Long. 22, lat. 13 mill.

Extrêmement voisine de la *C. Celebensis* Wallace, ayant la même forme et la même disposition de couleurs, mais plus brillante, la tête plus petite; le prothorax plus large à la base, entièrement lisse sur le disque; sur les côtés quelques points rares; les élytres plus larges et leur ponctuation presque nulle, la tache suturale postérieure recourbée le long de la suture dont elle atteint l'extrémité. La femelle a la ponctuation un peu plus distincte, mais beaucoup moins que dans la *C. Celebensis*.

Iles Sangir (Bruyn).

19. *Chrysochroa Bimanensis*.

Lansb. *Bull. des séances de la Soc. ent. Belg.*, 1879, Oct.

La diagnose donnée par moi de cette espèce laissant beaucoup à désirer, je la fais suivre ici d'une description détaillée faite d'après des exemplaires complets.

D'un beau vert doré se changeant en bleu sur l'épistome; le dessous des épaules et les bords du prosternum, le prothorax, les bords et l'extrémité des élytres cuivreux, parfois tout l'élytre de cette nuance, la base du prothorax, l'extrémité des élytres et l'abdomen d'un rouge cuivreux, passant insensiblement au pourpre foncé, la base de l'élytre ornée d'une tache plus ou moins grande d'un beau bleu violacé; cette tache n'atteignant pas l'épaule, mais prolongée le long de la suture sur le tiers antérieur de l'élytre; antennes noires, sauf les trois premiers articles. Tête assez fortement creusée, densément ponctuée sur le front, celui-ci séparé du vertex par une impression triangulaire. Prothorax irrégulièrement ponctué, la ponctuation presque confluyente sur les bords latéraux, un espace convexe, lisse de chaque côté à la base, cet espace parfois limité par un ou deux sillons, base bisinuée, bords latéraux arrondis en arrière, puis se rétrécissant en ligne droite vers leur tiers antérieur, un vestige de ligne médiane. Élytres de la longueur du prothorax à la base, puis dilatées angulairement, se rétrécissant médiocrement vers l'extrémité qui est munie de dents irrégulières, la suture épineuse, la base chagrinée, le reste de l'élytre couvert de points irréguliers et de stries qui n'atteignent pas l'extrémité, quatre côtes peu distinctes dont la seconde seule atteint, en général, le bout de l'élytre. Dessous du corps couvert de points épars, plus serrés sur les parapleures. Le mâle a le bout de l'élytre plus tronqué que la femelle et le dernier segment ventral fortement échancré.

20. *Chrysodema Florensis*.

Aureoviridis, capite, thorace tibiisque cyanescentibus, antennis nigris; thorace utrinque fovea obsoleta basim versus in foveolam profundam desinente instructo; elytris foveolis tribus aureis. Long. 12-15, lat. 5-6 mill.

De forme massive, peu convexe, d'un beau vert doré à reflets bleuâtres sur le front, le prothorax, le bourrelet latéral des élytres et les pattes, antennes noires. Tête densément ponctuée, l'épistome rugueux, le labre testacé. Corselet du tiers plus large que long, presque droit à sa base, peu rétréci antérieurement, ses bords légèrement arrondis, entièrement ponctué, les points plus serrés sur les dépressions qui limitent la ligne médiane, confluent près des bords latéraux; de chaque côté une impression longitudinale obsolette allant jusqu'à la base, où elle se termine par une fossette triangulaire à bords tranchants très profonde; une seconde impression ronde près du bord; dans les exemplaires mâles, dont le corselet est plus étroit, les deux fossettes se confondent quelquefois. Élytres s'élargissant aux épaules, puis parallèles, se rétrécissant insensiblement à partir des deux tiers, leur base biimpressionnée, couverts de stries irrégulières de points enfoncés, le disque près de la base presque lisse, munis de quatre côtes dont une seule devient tranchante vers l'extrémité et de trois fossettes dorées, dont une petite subhumérale, la seconde très petite sur le disque et la troisième grande allant de la deuxième à la quatrième côte vers les deux tiers de l'élytre. Dessous du corps finement, mais densément ponctué. Échancrure du dernier segment ventral triangulaire dans le mâle, étroitement ogivale dans la femelle.

Facilement reconnaissable aux petites fossettes profondes à la base du prothorax. Elle se distingue de ma *C. Foraminifera*, qui a des fossettes analogues, par sa forme moins convexe, moins large, l'extrémité des élytres moins pointue et la couleur qui est beaucoup plus claire.

Ile de Florès.

21. *Cyphogastra Ronensis*.

Supra nigroviridis, subnitida, elytrorum apice cœrulescente, foveolis punctisque aureis vel aureoviridibus, subtus aureoviridis femoribus cœruleotinctis; capite thoraceque ut in C. foveicollis; elytris longioribus, basi præsertim grosse punctatis, foveolis tribus, una subhumerali, duobus apicalibus instructis, subtricotatis. Long. 33-37, lat. 10-12 mill.

Très voisine de la *C. Foveicollis* qu'elle semble représenter dans

l'île de Ron (Nouvelle-Guinée septentrionale). Reconnaissable à sa couleur vert sombre, son manque de brillant, sa taille plus grande, ses élytres relativement plus longues, plus fortement ponctuées, dont les impressions sont plus grandes et plus profondes et qui offrent trois vestiges de côtes, deux sur le disque qui limitent à leur extrémité l'impression suturale et une près du bord extérieur. Dessous du corps vert doré pâle à reflets bleuâtres sur les cuisses et les bords des segments ventraux.

Découverte par M. A. Bruyn.

22. *Cyphogastra Bruynii*.

Supra aureoviridis, nitidissima, capite, thoracis lateribus, scutello elytrorumque apice coerulescentibus, subtus cyaneoviridis prosterne femoribusque violaceis, antennis nigris. Thoracis foveis magnis obliquis, elytris fortiter crebre punctatis, haud foveolatis, humeris angulatis, impressis. Long. 38, lat. 12 mill.

Taille et forme de la *C. Foveicollis* dont elle se distingue suffisamment par la forme des fossettes prothoraciques, la couleur en dessous, la ponctuation des élytres ainsi que l'absence d'impression sur ces organes. Tête fortement ponctuée, d'un bleu verdâtre avec la bouche et les alentours des yeux violacés; antennes noires. Corselet presque droit à la base, se rétrécissant insensiblement vers l'extrémité, à bords droits, arrondis vers le sommet; fossettes occupant toute sa longueur, allant obliquement du sommet aux angles extérieurs, presque droites et n'ayant qu'une légère dilatation vers leur milieu extérieur; prolongées sur les épaules comme chez la *C. Pistor*; quelques points épars sur le disque, une ponctuation presque confluyente vers les bords extérieurs; couleur vert cuivreux sur le disque, bleuâtre vers les bords; fossettes dorées à efflorescence jaune. Écusson bleu. Élytres d'un beau vert doré avec les bords cuivreux et l'extrémité bleuâtre, exempts de fossettes, sauf les impressions des épaules, pour le reste, entièrement couverts de gros points enfoncés, disposés plus ou moins en rangées longitudinales; épaules fortement saillantes. Dessous du corps d'un beau bleu violacé sur la poitrine et les cuisses, verdâtre sur l'abdomen et les tibias; tarses bronzés; ponctuation forte, mais espacée, s'étendant même sur la plaque ventrale; abdomen ayant trois lignes non pubescentes à efflorescence brune.

Je dédie cette belle espèce à M. Bruyn, qui l'a trouvée sur les côtes de la baie de Humboldt (Nouvelle-Guinée septentrionale).

23. *Cyphogastra Caudata*.

Supra cuprea, capite corporeque subtus obscure aeneis, elytrorum margine externo virescente, apice viridi in nigrum desinente; thorace utrinque late foveato, elytris absque foveis, post medium subito angustatis, apicem versus dilatatis. Long. 32, lat. 10 mill.

Voisine de la *C. Piscicauda* H. Deyrolle; mais les angles du prothorax autrement faits, les fossettes plus grandes et la couleur différente. D'un rouge cuivreux en dessus, avec la tête plus foncée, d'un noir bronzé en dessous, à efflorescence jaune foncé en dessus, jaune clair en dessous, les bords latéraux des élytres verts à reflets bleuâtres, l'extrémité passant insensiblement au noir, les antennes noires, les tarses testacés. Tête profondément sillonnée, le front et les joues couverts de gros points. Prothorax en carré transversal, échancré de chaque côté à la base pour recevoir une saillie de l'élytre; ses bords latéraux droits, coupés obliquement en avant, le disque ponctué seulement dans le sillon médian; de chaque côté une grande fossette qui occupe presque toute la superficie et ne laisse de libre qu'un petit espace triangulaire fortement ponctué aux angles postérieurs. Écusson brun foncé. Élytres à épaules anguleuses et bords latéraux parallèles jusqu'après la moitié, puis se rétrécissant assez brusquement pour s'élargir de nouveau à l'extrémité en queue de poisson, entièrement couverts de rangées de points enfoncés, plus gros à la base; bourrelet latéral doré. Dessous du corps couvert de points moins serrés au milieu. Abdomen beaucoup plus court que les élytres, offrant trois espaces lisses.

Mont Arfak. (Bruyn.)

24. *Cyphogastra Flavimana*.

Supra nitida, nigra, elytrorum apice purpurascens, subtus nigrocyanea, antennis nigris, tarsis flavis. Var. supra obscure aenea. Long. 33, lat. 9 mill.

Noire ou bronzée en dessus, la partie apicale des élytres avec des reflets violacés, d'un bronzé bleuâtre en dessous, les antennes noires, les tarses testacés. Tête impressionnée en cœur, sillonnée au milieu, assez fortement ponctuée; labre noir. Prothorax en carré transversal, droit sur les côtés, tronqué obliquement aux angles antérieurs, sillon médian assez profond, toute la surface couverte de gros points peu profonds, mais assez serrés; de chaque côté une grande fossette mal limitée, plaque des angles postérieurs étroite, en triangle allongé et, près du bord antérieur, une seconde fossette

peu marquée, plus fortement ponctuée dans le fond. Élytres arrondis aux épaules, fortement ponctués en lignes irrégulières, les points serrés, très gros à la base, celle-ci ayant deux impressions, l'une carrée en face de la fossette prothoracique, l'autre allongée, parallèle à la suture sur le disque; extrémité arrondie, la suture épineuse. Abdomen ayant un espace lisse au milieu.

Cette espèce est facilement reconnaissable à sa couleur foncée uniforme, jointe à des tarses jaunes. Elle rappelle le plus la variété noire de la *C. Punctipennis*, dont elle diffère cependant entre autres par la forme des fossettes prothoraciques, les impressions basales des élytres et l'épine de la suture. Sa ponctuation sur les élytres est plus forte que dans aucune autre espèce.

Iles de Florès et Timor. (Riedel.)

25. *Iridotænia Riedelii*.

Nitida, supra ignea, capite thoracisque margine antico viridibus, scutello nigro, subtus viridis, sterno aureo, pedibus cyaneotinctis; capite profunde forceolato, thorace elytrisque creberrime punctulatis, humeris dilatatis. Long. 38, lat. 14 mill.

De la forme des *I. Sumptuosa* et *Aurolimbata*; d'un rouge de feu sur les élytres et le prothorax, le reste du corps vert doré à reflets bleus, la poitrine dorée, l'écusson, le labre et les antennes, sauf les quatre premiers articles, noirs. Tête fortement concave, à ponctuation confluyente sur le front, espacée sur le vertex; entre les yeux une fossette dorée dans le fond, limitée de chaque côté par un petit bourrelet. Prothorax peu convexe, large à sa base, à bords latéraux droits en arrière, puis se rétrécissant brusquement, raboteux; le disque couvert de points enfoncés qui deviennent de plus en plus serrés à mesure qu'ils se rapprochent du bord et finissent par former un réseau; les angles postérieurs déprimés. Élytres élargis aux épaules, puis se rétrécissant insensiblement, le bourrelet latéral formant une petite saillie en dessous de l'épaule; ponctuation dense, irrégulière, plus fine sur le disque; quatre côtes élevées, la deuxième tranchante vers l'extrémité. Sternum offrant seulement quelques petits points espacés; le reste du corps en dessous et les pattes couverts d'une ponctuation fine et serrée.

Cette belle espèce a été trouvée dans l'intérieur de Timor, par M. Riedel, Résident de cette île, à qui l'ethnographie et l'histoire naturelle doivent tant de découvertes intéressantes et à qui je la dédie comme un tribut de reconnaissance.

26. *Melobasis Variabilis*.

Elongata, convexa, nitida, supra viridicyanea elytrorum apice infuscato, subtus rubrocuprea, antennis tarsisque fuscis. Long. 12, lat. 3 1/2 mill.

Variat thorace elytrisque plus minusve auratis macula apicali magis extensa.

Allongée, passablement convexe, brillante, bleu verdâtre en dessus, rouge cuivreux en dessous, l'extrémité des élytres, les tarses et les antennes noirâtres. Le prothorax est parfois vert doré ou cuivreux et la tache apicale s'étend plus avant sur les élytres. Tête plane, couverte d'une ponctuation rugueuse et d'une pubescence grisâtre; épistome étroit, fortement échancré; yeux saillants. Prothorax convexe, plus étroit vers le sommet, légèrement arrondi de côté, faiblement bisinué à sa base, la ponctuation plus serrée de côté, au milieu la trace d'un sillon. Élytres parallèles dans les deux tiers antérieurs, rétrécis et dentelés ensuite, de la largeur du prothorax à la base, celle-ci couverte de points irréguliers qui se changent plus bas en stries pour disparaître vers l'extrémité; deux légères impressions, l'une arrondie près de l'épaule, l'autre allongée le long de la suture. Dessous du corps ponctué, l'abdomen vermiculé, le prosternum bombé.

Trouvée à Sumbawa, par M. Colls.

27. *Melobasis Modesta*.

Elongatula, plana, viridis, elytris infuscatiss, pectore aureoviridi; thorace medio laevigato; elytris striato-punctatis, apice spinosis. Long. 8, lat. 2 1/2 mill.

Médiocrement allongée, peu convexe, d'un vert bleuâtre mélangé de noirâtre sur les élytres, le prosternum vert doré. Tête légèrement bombée, à bord antérieur un peu cuivreux, couverte d'une ponctuation serrée, un peu plus faible sur le vertex. Prothorax non rétréci en avant, ses bords latéraux arrondis, presque lisse sur le disque, fortement ponctué de côté. Écusson arrondi en arrière. Élytres un peu plus larges que le corselet à la base, parallèles, dentelés en arrière et munis d'une épine suturale, couverts de stries irrégulières de points et impressionnés aux épaules et le long de la suture. Dessous du corps ponctué latéralement, le prosternum avec une petite impression antérieure, les pattes antérieures bleues en avant.

Cette espèce habite le Mont Arfak (Nouvelle-Guinée) et m'a été envoyée par M. Bruyn.

28. *Castalia Moerens*.

Angustata, obscure aenea, elytris nigroviolaceis, interdum rubromaculatis; elytris fortiter costatis, interstitiis elevatis, rugosis, abdominis segmento primo laevigato. Long. 10-17, lat. 3-5 mill.

Voisine de la *C. Bipustulata*, qui habite les mêmes régions qu'elle, mais plus étroite, le prothorax moins large et les intervalles des côtes plus saillants, beaucoup plus fortement ponctués, la ponctuation de la tête plus fine et plus confluyente; le dessous identique pour la couleur, mais le premier segment abdominal presque lisse au milieu. La couleur normale des élytres est un violet noirâtre offrant très rarement un vestige de tache rouge. La tête est bronzée, le corselet, bronzé à disque noirâtre. La femelle a le corselet plus élargi.

La *Castalia Inornata* Chevrolat a la ponctuation des élytres bien moins forte, la *C. Curta* H. Deyrolle, la taille beaucoup plus raccourcie. Pour le reste, elles ont la même couleur.

Timor, Florès, Sumbawa, Sandelhout.

29. *Nemophas Zonatus*.

Niger, prothorace antice, elytris fasciis quatuor, pectore abdomineque ochraceo-pubescentibus. Long. 37, lat. 12 mill.

Forme et taille du *N. Grayi* Pascoe, la tête et le prothorax identiques, les élytres presque lisses à la base, puis couverts de points très gros près de la base, allant en diminuant jusqu'à l'extrémité, qui est un peu rugueuse; quatre bandes ochracées, dont une basale et la dernière formée par deux taches séparées par la suture. Dans le *N. Grayi*, la base est plus fortement ponctuée, il n'y a pas de bande basale, mais quatre bandes plus rapprochées les unes des autres et quelques petites taches à la base. Le dessous du corps, à peu près immaculé dans *Grayi*, est presque entièrement couvert de poils ochracés dans cette espèce.

Intérieur de Timor (Riedel).

30. *Nemophas Bicluctus*.

Aterrimus, prothorace antice, elytris fasciis duabus necnon maculis apice, pectore abdomineque ochraceo-pubescentibus, elytris basi granulatis. Long. 35, lat. 13 mill.

Moins allongé et plus massif que les *N. Grayi* et *Zonatus*, d'une couleur noire sans aucun reflet bleuâtre. Tête et prothorax comme dans l'espèce précédente. Élytres plus fortement ponctués à la base,

la ponctuation entremêlée de tubercules, allant en diminuant insensiblement pour disparaître sur le quart apical de l'élytre, qui est très brillant; deux bandes situées à une assez grande distance l'une de l'autre, quelques petites taches à la base et une tache à l'extrémité ochracées. Dessous du corps comme dans l'espèce précédente.

Rapportée de l'île de Soula-Bessi par M. Teysman.

31. *Batocera Bruynii*.

Nigra, nitida, glabra, thorace maculis duabus aurantiacis, elytris postice longitudinaliter impressis quadrispinosis, antennis longissimis. Long. 50-60, lat. 16-18 mill.

Noire, brillante, entièrement dénuée de pubescence, sauf deux taches orange sur le disque du prothorax et quelques poils grisâtres le long du bord et de la suture des élytres à leur extrémité. Tête ridée sur le front, chagrinée sur le vertex. Prothorax ayant deux forts sillons et quelques rides transversaux. Écusson chagriné. Élytres dépassant de beaucoup le prothorax à la base, qui est fortement bisinuée, se rétrécissant considérablement vers leur extrémité, qui est quadriépineuse, coupée obliquement en dedans, la moitié postérieure offrant une dépression longitudinale assez profonde précédée de quelques impressions arrondies; la base fortement granulée, la granulation se changeant insensiblement en ponctuation irrégulière. Cuisses antérieures et antennes fortement scabreuses. La femelle est en général beaucoup plus petite que le mâle et ses élytres ne sont point cunéiformes.

Iles Sanghir.

32. *Protemnemus Thomsoni*.

Fuscus, pube densa grisea tectus, albido-nebulosus, elytris elongatis, sutura elevata, basi tuberculatis, antennis longissimis. Long. 45, lat. 12 mill. Longit. antennarum : 105 mill.

Beaucoup plus allongé que les autres espèces, couvert en entier d'une pubescence grisâtre très dense, nuagée de blanc, plus foncée sur la partie repliée des élytres. Tête étroite, le sillon médian plus profond que dans les autres espèces. Prothorax uni sur le disque, ayant au milieu un petit espace cordiforme dénudé. Écusson carré. Élytres trois fois aussi longs que la tête et le corselet réunis, plans sur le disque, la région suturale un peu relevée, la ligne qui sépare la partie repliée, dénudée, tranchante, ayant seulement quelques tubercules en avant; autour de l'écusson quelques gros tubercules lisses; épine terminale extérieure très forte. Pattes et antennes

ayant des lignes longitudinales dénudées. Antennes trois fois de la longueur du corps dans le mâle.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à M. James Thomson, a été trouvée sur le mont Arfak par les chasseurs de M. Bruyn.

33. *Xylorhiza Dohrnii*.

Nigra, velutina, capite, thoracis linea longitudinali, elytrorum margine, tibiis, tarsis, antennarumque articulis tribus basalibus sericeo-aurantiacis, elytris vittis duabus aureo-flavis.

Noire, veloutée; la tête, une bande médiane sur le corselet, le pourtour et l'extrémité des élytres, le bout des cuisses, les tibias, les tarses et les trois premiers articles des antennes couverts de poils soyeux excessivement serrés, d'une belle couleur orange; en outre, sur les élytres, deux taches oblongues, jaunâtres. Pour le reste, cette espèce a la forme de la *X. Venosa*; seulement le front est impressionné entre les yeux, le tubercule latéral prothoracique est plus prononcé, de même que les côtes des élytres, qui sont comparativement plus courts. La vestiture des pattes, disposée en raies dans la *X. Venosa*, est complètement égale dans cette espèce.

Cette belle espèce, que je dédie à mon ami le savant Président de la Société Entomologique de Stettin, a été trouvée à Sumbawa par M. Collfs.

OBSERVATIONS SYNONYMIQUES.

Dans le Compte rendu précité de la séance du 4 octobre, j'ai publié la diagnose d'une *Chalcothea* à laquelle j'ai imposé le nom de *C. Boskii*. Presque simultanément, M. Ritsema publiait dans les *Notes from the Leyden Museum*, p. 235, la description de cette même espèce, sous le nom de *C. Virens*. Le numéro en question des *Notes* ayant paru avant le Compte rendu de la séance du 4 octobre, le nom de *C. Virens* a la priorité sur celui de *C. Boskii*.

Quant à ma *Belionota Hilæ*, loc. cit., n° 5, elle est identique avec la *B. Mnischechi* H. Deyrolle (*Buprestides de la Malaisie*, p. 81).

COMMUNICATIONS ARACHNOLOGIQUES,

par Léon Becker.

Comme j'ai eu l'honneur de l'annoncer dans notre dernière séance, j'ai fait pendant les mois de mai et juin un voyage scientifique dans le midi de la France, en compagnie de mon excellent